

Terres

diverses autres
curieux, pour
sont les noms
bien que le
porte de-là un
n profit con

tion de cette
e quantité,
es, contenant
e terre, & c
montant à di
Jean Noye
ssure qu'il e
Tonneaux,
font à presen
épenser dan
n plus consu
a bonne quan
ouve en plu

n, qu'ils font
Caraïbes et

ne, qui est un
s Indes d'Oc

espèce d'Epice
us le nom de
fort aromati
e, qui a le mê
les Clouds
autres Epices
produit natu
relle

des Anglois dans l'Amérique. 19

ellement, mais il croît dans les Monta-
gnes, qui sont plantables, c'est à dire, qui ne
sont point caillouteuses: car pour cette der-
nière sorte de Montagnes, elle ne porte que
du Merrein, & grande quantité de fruits &
d'Arbres à Epice. Pendant que les Espa-
gnols possédoient cette Place, ils mettoient
un haut prix aux Epices, & on les transpor-
toit comme une chose très-commode, & né-
cessaire, comme elle l'est en effet: Mais les
Anglois trouvant assez bien à les vendre, tâ-
chent à les imiter, & ils commencent à les
porter dans leurs Plantations, dont il leur
suyviendra un grand profit avec le temps.

Les Drogues que cette Ile produit abon-
damment, sont le Gajar, les racines de Squi-
ne, la Salse pareille, la Cassie, les Tamarins,
Piselles & Achiot, ou Anis, qui sont de
grande commodité & de diverses sortes.

Les Gommess & les Racines, que les Habi-
tans ont éprouvé guérir divers maux, com-
me les ulcères & autres maladies, sont l'Aloë,
le Benjoin, & autres, & sur le rapport d'un
habile Médecin qui a fait ses affaires là en
cherchant de ces sortes de choses, comme
Après, Contrayerva, Adjunctum nigrum,
Courambres, ou Courges sauvages, Sumach,
Gracia, Mistleto, avec plusieurs autres Dro-
gues, Baumes & Gommess, dont les noms &
les vertus ne sont pas connues. Les Habi-
tans commencent tous les ans à être mieux,
& à s'accoutumer au Pais, & tâchent à s'ac-
croître, conformément aux requêtes qu'on
leur en fait d'Angleterre.

La